

Doctorante en histoire à l'École Normale Supérieure, sous la direction d'Hélène Blais, j'ai eu la chance d'obtenir une bourse de la Maison Française d'Oxford, afin d'effectuer un séjour de recherche au cours de ma troisième année de thèse. Mes recherches portent sur le processus de construction des territoires en Afrique de l'Est, et plus précisément dans la région du Kilimandjaro, entre le début du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, soit en contexte précolonial et colonial. Un premier axe de recherche porte sur la question de l'élaboration des savoirs géographiques et cartographiques sur cette région, et sur l'invention du massif du Kilimandjaro, tant par les Européens qui ont mené des expéditions au pied de cette montagne à partir du milieu du XIX^e siècle (missionnaires, explorateurs...) que par les Africains qui y vivent ou y circulent et qui ont pu jouer un rôle d'informateurs dans le cadre des explorations européennes (populations autochtones, marchands swahili...). Un deuxième axe de cette recherche porte sur la question de l'impérialisme en Afrique de l'Est, et la manière dont ces savoirs géographiques et représentations spatiales ont eu par la suite une influence sur la manière de délimiter les territoires et de marquer la frontière entre les colonies britannique et allemande qui se sont mises en place à la fin des années 1880.

Je suis partie à Oxford avec deux objectifs : consulter des archives conservées à la Weston Library et profiter des ressources bibliographiques exceptionnelles de la Bodleian Library pour avancer dans la rédaction de ma thèse.

La première partie de mon séjour a été consacrée à la consultation des archives de la Weston Library, qui contient deux fonds qui me semblaient importants pour mon sujet, et en particulier pour une partie de ma thèse qui portera sur la manière dont le Kilimandjaro a été construit comme un objet scientifique lors des expéditions menées dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Tout d'abord, j'ai consulté la collection des « Papers of Richard Thornton » qui comporte de nombreuses sources (lettres, carnets et journaux de bord, brouillons et croquis) sur une importante expédition au Kilimandjaro, menée en 1861 par Carl Von der Decken, et à laquelle Richard Thornton, un géologue britannique, avait participé. Ayant déjà pu rassembler toutes les sources provenant de Von der Decken en Allemagne, je souhaiterais désormais compléter mon corpus sur cette expédition avec la documentation massive laissée par Richard Thornton. Les nombreux documents que j'ai ainsi pu consulter m'ont de voir en détail la construction de savoirs sur le Kilimandjaro lors de cette expédition.

Le fait que Londres soit plus accessible depuis Oxford (tant d'un point de vue géographique que financier) m'a permis d'improviser un aller-retour sur la journée aux archives de la *Royal Geographical Society* : je me suis en effet aperçu qu'un journal de bord de Thornton qui m'intéressait particulièrement (deuxième partie de son expédition au Kilimandjaro) manquait aux archives de la *Weston Library*, et était en réalité conservé à la *Royal Geographical Society*.

J'ai également souhaité consulter les archives de la *British Association for the Advancement of Science*, qui a co-organisé en 1884 (avec la *Royal Geographical Society*) une autre expédition scientifique au Kilimandjaro – archives qui ont été cependant moins prolifiques que je ne l'espérais, l'essentiel de la documentation étant en fait surtout conservé aux archives des *Royal Botanical Gardens* de Kew que j'avais déjà visitées (et que j'espérais compléter avec les archives de la *Weston Library*).

La seconde partie de mon séjour a été consacrée à la rédaction d'un chapitre de ma thèse, dont l'écriture a été largement facilitée par l'accès à des ressources bibliographiques difficiles à trouver en France. Mes recherches portent avant tout sur une histoire britannique et allemande, et la majeure partie des sources primaires publiées comme de la littérature secondaire auxquelles j'ai recours sont en langue anglaise ou allemande ; l'histoire de l'Afrique de l'Est est beaucoup plus traitée par des chercheurs anglo-saxons ou allemands que français ; ce sont donc des sources et des ouvrages qui sont avant tout accessibles au Royaume-Uni (et en Allemagne), et l'accès facilité à la *Bodleian Library*, grâce au soutien de la Maison française d'Oxford, a été d'une utilité indéniable pour progresser sereinement dans les lectures, la réflexion et la rédaction de ce chapitre de thèse.

Outre ces ressources archivistiques et bibliographiques, ce séjour d'un mois à la Maison française d'Oxford m'a offert un cadre de travail absolument exceptionnel.

Les conditions d'accueil pour les « boursiers du mois » sont excellentes : transport, chambre, bourse, accès à la bibliothèque de la Maison française d'Oxford 24h/24, lettres de recommandation pour l'inscription à la *Bodleian Library*, etc. La résidence est extrêmement calme, en très légère périphérie au nord du centre (15 minutes de marche ou 5 minutes à vélo pour rallier la *Bodleian Library*), et dotée de tout le confort nécessaire pour un séjour d'un mois : cuisine équipée, salle à manger conviviale avec grande table, canapés, télévision, jardin avec parking à vélos, etc. Ce sont certes là des détails pratiques, mais qui contribuent aussi à la réussite d'un séjour, en offrant un cadre de vie agréable et reposant (qui tranche avec le quotidien d'une grande ville). L'ambiance avec l'ensemble des résidents ainsi qu'avec le staff a été très chaleureuse, et de très nombreux moments de convivialité ont été partagés, qu'il s'agisse du *tea-time* quotidien, ou des soirées et activités qu'on a pu organiser. Cela a aussi été l'occasion de côtoyer d'autres jeunes chercheurs et chercheuses, de découvrir leurs parcours respectifs, leurs objets d'étude, et de nourrir des conversations passionnantes ou d'échanger des conseils et des expériences. De forger de nouvelles belles amitiés, enfin.

Au-delà de la vie à la résidence de la Maison française d'Oxford, j'ai également vécu la découverte de la ville, des *Colleges* et de la *Bodleian Library* comme une immense chance : résider à quelques minutes à peine du centre et pouvoir aller travailler chaque jour dans un décor aussi somptueux que celui de la *Duke Humphrey's Library* avant d'assister le soir à un *Evensong* à *New College* ou participer à un *Formal Hall dinner* à *St John's College* restera pour moi une expérience inoubliable.

C'est donc avec beaucoup de reconnaissance et une immense gratitude que je remercie la Maison française d'Oxford, et en particulier Frédéric Thibault-Starzyk, Catherine O'Sullivan et Nathalie Maillot, pour leur accueil et leur aide dès qu'il y avait besoin, et pour cette opportunité de vivre un tel séjour de recherche qu'ils m'ont donnée – une expérience que je souhaite à n'importe quel jeune chercheur car elle permet de nous rappeler qu'à côté des nombreux et incontournables tracés de la thèse, le doctorat est aussi l'occasion de voyages et de rencontres inoubliables. Un très grand merci également aux autres résidents de la Maison, qui ont égayé chaque soirée et chaque week-end de ce mois de janvier 2020. L'année aurait difficilement pu mieux commencer !